

N° 18 - FEVRIER 1991

LETTRE AUX AMIS DE L'ABBAYE DE BOSCODON



Par décret du 21 mars 1990, publié au Journal Officiel du 23 mars 1990
l'association des Amis de l'Abbaye de Boscodon,
a été reconnue comme établissement d'Utilité Publique.

C'est une nouvelle étape pour tous les amis
qui, depuis 19 ans, travaillent au remembrement et à la restauration des bâtiments
et à l'animation de l'abbaye de Boscodon, construite par les moines chalaisiens.

ASSOCIATION DES AMIS DE L'ABBAYE DE BOSCODON, CROTS, Hautes ALPES
Tel : 92.43.14.45 - C.C.P. : 5325 43 R Marseille
Association reconnue d'utilité publique (J.O. du 23 mars 1990)

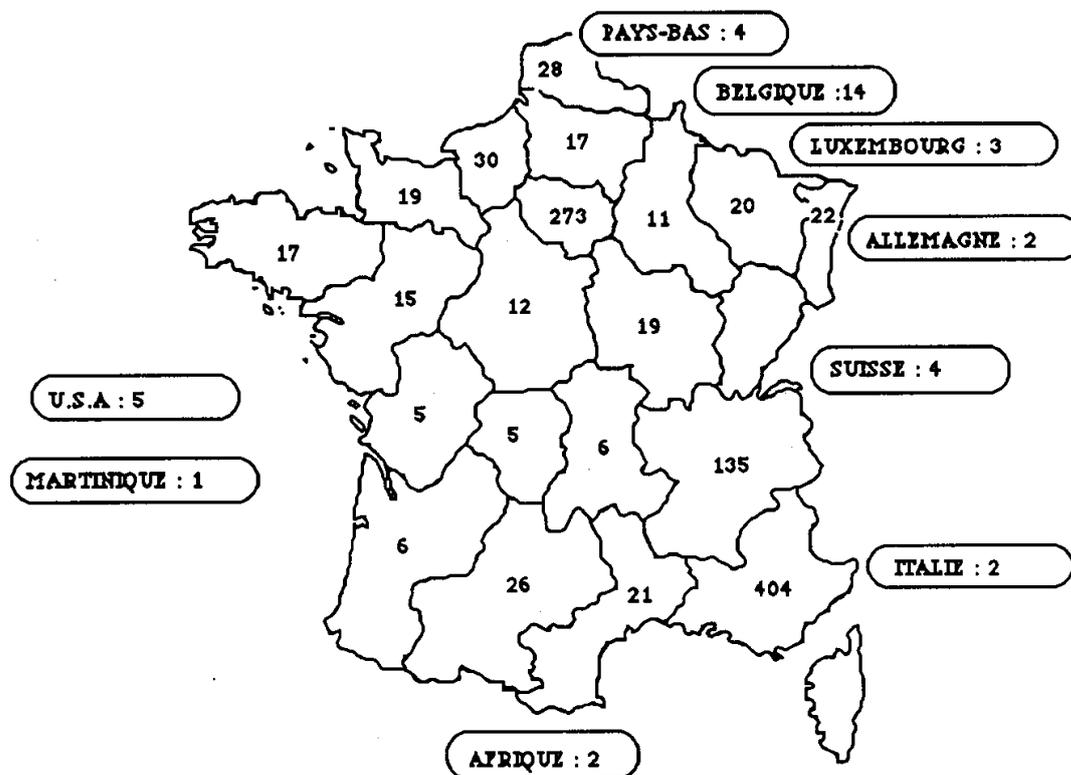
SOMMAIRE de la LETTRE N°18

Photographie de l'Association	p.2	Chantier Bénévole	p. 8
Le mot du Président - Les comptes	p.3	Rayonnement	p. 9 à 12
Reconnaissance d'Utilité Publique	p.4	Activités Culturelles	p. 13 à 14
Réceptions et Visite officielles	p.5	Vie religieuse	p.15
Restauration	p. 6 et 7	Projet : la bibliothèque	p.16

PHOTOGRAPHIE de l'ASSOCIATION au 31 décembre 1990

Nombre de membres : 1.128

France : 1.092 Etranger : 36



Parmi nos adhérents, plusieurs amis nous ont quittés : en particulier : Mr du Colombier, président de l'Association de Sauvegarde du Fort de Seyne et qui, depuis le début a beaucoup aidé et soutenu notre action.

Conseil d'administration

Président : Jean BROSSIER	Vice-président : Maurice TRUB
Trésorier : Soeur Jeanne Marie de MENIBUS	Secrétaire : Général Jacques PORTERES
Trésorier adjoint : Bernard CHARQUET	Secrétaire adjoint : Marguerite DERAM
Membres : Jean AUSSIBAL, Henri BILHEUST, Félix CAILLET, Roger CEZANNE, Alexandre DIDIER, Marie Hélène LAFONT, Bernadette LE BRAS, Dominique MOTTE, Marc TERREL, Claude WEGNER.	

Le mot du Président

La lettre N° 17 reproduisait le rapport moral que j'avais présenté à l'assemblée générale du 20 août 1989, rapport placé sous le signe d'un optimisme "tempéré". Depuis il s'est passé des événements importants.

Tout d'abord, notre association a été reconnue d'utilité publique par un décret signé par le Premier Ministre en date du 21 mars 1990. C'est la reconnaissance du travail accompli au plan local depuis 1972, mais aussi du rayonnement de l'association au-delà de nos montagnes. Le meilleur exemple en est fourni par la carrière du Cahier N° 4 dont nous aurons bientôt diffusé 25.000 exemplaires et dont le message passe aussi par les conférences qu'Henri BILHEUST a données ici et ailleurs.

Un autre test, c'est la diversité de nos adhérents dont le nombre augmente régulièrement, au-delà des mille qui furent notre objectif en 1989. Un ami hollandais a participé cet été à l'accueil, et Martine a commenté des visites en langue allemande, anglaise ou italienne.

Soeur Jeanne Marie vous parlera en détail des travaux dont le volume a atteint cette année un record puisqu'au programme 1990 s'est ajouté l'achèvement des programmes de 1988 et 1989 ainsi qu'une part importante des travaux spéciaux du chauffage de l'église. Les habitués se sont dits frappés par la modification très sensible de l'aspect des lieux.

Un événement d'importance dont la conclusion à l'heure où j'écris n'est pas encore certaine, est l'acquisition de la partie du pignon sud appartenant à Monsieur et Madame NICOLAS. Un accord a été trouvé sur le prix. L'assemblée générale convoquée pour le 17 novembre, a approuvé, comme l'exigent nos statuts, le principe et les modalités de cette acquisition ainsi que le montant des emprunts que nous pourrions contracter. Mais restent encore aujourd'hui des difficultés d'ordre administratif avant la rédaction et la signature de l'acte. Tout sera fait pour aboutir à la libération de cette extrémité de l'Aile des Moines dont la restauration est déjà programmée en 1992 et 1993.

La communauté formée par Soeurs Jeanne Marie et Evelyne Dominique et frère Isidore, continue d'être renforcée par la présence presque continue de frères de l'ordre de Saint Dominique, se relayant en toutes saisons. L'office est régulièrement célébré dans la chapelle chauffée on l'on vient d'installer l'escalier permettant à la communauté une liaison intérieure et directe entre les locaux d'habitation et ceux de culte.

Nous avons invité à Paris, le 21 mai, les personnes qui nous ont aidé dans les ministères, puis à l'abbaye le 9 juin le Préfet, nos élus au Parlement, à la Région, au Conseil Général comme au Conseil Municipal de Crots ainsi que les représentants des administrations et tous nos amis. Le but : remercier tous ceux qui nous aident à avancer et fêter la déclaration d'utilité publique. Le Président du Conseil Régional qui n'avait pas pu venir à cette date, a tenu à venir à l'abbaye le 10 août et nous a promis son soutien. Les contacts que de telles réunions permettent d'établir ou de renforcer nous ont permis d'améliorer l'image de marque de l'Abbaye dans notre département. Il serait paradoxal que notre action intéresse davantage nos compatriotes venus en vacances d'autres horizons que les haut-alpins parmi lesquels nous avons à travailler et à témoigner.

Jean BROSSIER, Président.

-. *-*

DEUX ASSEMBLEES GENERALES en 1990

Le dimanche 29 juillet une assemblée d'environ 100 personnes "envahissait" la salle du chapitre. Bien qu'il n'y ait pas eu de problèmes importants, la réunion dura toute l'après-midi car les échanges furent nombreux.

Une autre fut convoquée pour le samedi 17 novembre car nos nouveaux statuts nous obligent à avoir l'accord de l'assemblée pour les nouvelles acquisitions et les emprunts. Il fallait également voter le budget prévisionnel 1991. Une cinquantaine de personnes étaient présentes. Beaucoup de haut-alpins se dirent heureux de cette assemblée automnale car ils ne peuvent participer à celle d'été.

RAPPORT FINANCIER de l'exercice 1989

RECETTES		DEPENSES	
cotisations	114.841	frais de personnel	336.283
dons divers	92.893	achats divers et réparations	30.262
subvention fonctionnement	21.500	autres charges externes	140.930
dons pour la restauration	138.607	acquisitions immobilières	60.000
subvention travaux restauration	581.774	travaux restauration	809.861
souscription	158.433	aménagement et équipement	96.110
publications et magasin	875.114	matériel de bureau	38.052
charges répercutées	104.128	publications et magasin	320.316
produits financiers	30.856	impôts et taxes	18.626
		achats intendance - chauffage	83.840
		frais financiers	33.296
		charges exceptionnelles	163

		excédent de l'exercice	1.967.739

	2.118.146		150.407
	=====		-----
			2.118.146
			=====

NOTRE ASSOCIATION RECONNUE COMME ETABLISSEMENT D'UTILITE PUBLIQUE

"Un décret du 21 mars 1990, publié au Journal Officiel du 23 mars a déclaré d'utilité publique l'Association des amis de l'Abbaye de Boscodon dont le siège est à Crots (05)"

Tel était, dans tout son dépouillement, le texte laconique d'une dépêche qu'une quelconque agence de presse aurait pu résumer. Pour tous les amis, proches par l'amitié et la fidélité de ces longues 18 années, cette nouvelle qui faisait chaud au cœur, méritait d'être fêtée et célébrée dignement, comme il se doit.

Cette pierre supplémentaire apportée à l'oeuvre commune, devait associer le maximum de ses artisans. Hélas ! nombre de ceux-ci, absorbés par leur tâche quotidienne, agissent dans l'ombre et à leur niveau, bien loin des murs ocrés de l'abbaye.

L'ABBAYE de BOSCODON ETAIT à PARIS LE 21 MAI 1990

Dès lors et afin de remercier les personnes et haut-fonctionnaires de la région parisienne et notamment Monsieur Rémy PAUTRAT ancien préfet de Gap et conseiller technique auprès du Premier Ministre, qui ont permis d'en arriver là, l'Association avait organisé le 21 mai à Paris une réception à leur intention. Celle-ci devait rassembler avenue de la Bourdonnais chez Mme François de MARGERIE, soeur de Soeur Jeanne Marie, 75 personnes parmi lesquelles nous avons remarqué la présence de Mme Denise ANGUIL sous-directeur des Affaires Politiques et Associatives au Ministère de l'Intérieur, Mme Anne VOISIN, chargée de mission auprès du Premier Ministre, représentant M. PAUTRAT empêché, Mme Joëlle VERZIEU, Directrice de la Maison des Hautes Alpes à Paris, Mme Josiane COMBE ancienne secrétaire du Préfet des Hautes Alpes, M. Georges DIOQUE, conseiller régional d'Ile de France, M. Jacques THIRION, professeur à l'École des Chartes et de nombreux amis de l'abbaye résidant en région parisienne. Le Général Jacques PORTERES, secrétaire de l'Association représentant le Président empêché, Bernard CHARQUET, trésorier, accompagné de son épouse, Roger CEZANNE, Marie Hélène LAFONT et soeur Jeanne Marie, membres du conseil d'administration, étaient venus accueillir et remercier toutes ces personnes.

L'ABBAYE de BOSCODON en FETE

Le 9 juin une bonne centaine de personnes se retrouvaient à l'abbaye de Boscodon. Parmi les personnalités on remarquait Monsieur Jacques BARTHELEMY préfet des Hautes Alpes, que nous voudrions remercier ici de tout l'intérêt et l'attachement qu'il porte à l'abbaye, les maires des communes de Crots, Embrun et Châteauroux, M. Francesco FLAVIGNY, architecte en chef des Monuments Historiques, M. Alain BAYROU, conseiller régional et président du Comité Départemental du Tourisme, chargé de représenter Monsieur le Président du Conseil Régional, le Père Félix CAILLET représentant Mgr LAGRANGE, évêque de GAP, M. Bruno CHAPUIS conseiller général de l'Embrunais, chargé de la Culture et de l'Environnement, M. Pierre ROUX, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie des Hautes Alpes, M. Pierre Yves PLAYOUST, Directeur des Archives Départementales

Dans l'abbatiale, le président retraça l'histoire récente de l'abbaye et remercia tous ceux qui de près ou de loin ont soutenu, financé, travaillé à la restauration de l'abbaye et M. FLAVIGNY précisa les futurs travaux à entreprendre : reconstitution du cloître qui redonnera à l'abbaye toute son intériorité, reconstruction de l'ancienne aile des Officiers pour redonner à l'abbaye un espace d'accueil nécessaire pour les différents groupes reçus. Mr Bruno CHAPUIS, saluant le travail déjà effectué, marqua son intérêt pour l'amélioration de l'accès routier et des parkings. Le discours de M. Alain BAYROU fut particulièrement apprécié par l'assemblée lorsqu'il déclara que le Conseil Régional devait se montrer digne des travaux engagés et promit la visite cet été du Président du Conseil Régional. Monsieur le Préfet clôtura cette série de discours par ces mots : "Ce n'est pas seulement l'association qui est déclarée comme établissement d'utilité publique, c'est aussi l'abbaye tout entière et son rayonnement culturel et spirituel.". Il insista sur la participation déjà opérationnelle de l'Etat qui finance à 65 % la tranche 1990, l'Etat se devant de reconnaître le dévouement et l'implication de l'association pour redonner une âme à un lieu culturel et cultuel. Ensuite l'assemblée se dirigea vers l'emplacement de l'ancien cloître afin d'y prendre le verre de l'amitié et de la bonne continuation des travaux, car l'abbaye désormais pourra accueillir de nouveaux mécènes.



L'ABBAYE DE BOSCODON REÇOIT LE PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL



Le 10 août en début d'après midi, accompagné du Président du Conseil Général Marcel LESBROS, de M. Jean Pierre SIMION Secrétaire Général de la Préfecture, de M. Michel MERLE, Maire de la commune de Crots, M. Jean Claude GAUDIN, Président du Conseil Régional, effectua une visite de l'abbaye guidée par M. Francesco FLAVIGNY, Architecte en Chef. On notait également la présence de M. Robert de CAUMONT, Maire de Briançon et Conseiller Régional, de M. Alexandre DIDIER, maire d'Embrun. Après la visite, réunies dans la salle du chapitre, les différentes personnalités y furent accueillies par le président de l'association qui rappelait qu'elle s'était donné deux objectifs : restaurer l'abbaye et la rendre à sa destination première de lieu de prière, tout en en faisant un haut-lieu culturel pour le département. M. Jean Claude GAUDIN promit : "Nous allons essayer de vous aider un peu plus." Cette aide pourrait porter sur les travaux d'aménagement et d'équipement et sur l'accès routier et les parkings.

BOSCODON FIDÈLE A SA VOCATION ÉTERNELLE ! ...

En 1775, quand le "bon peuple des CROTTES" prenait fait et cause pour les "religieux de Boscodon" contre les visées machiavéliques d'un archevêque cupide et orgueilleux, il n'imaginait sans doute pas que deux siècles plus tard encore, ce lieu continuerait à remplir sa mission de rencontre et d'amitié pour les gens d'ici.

Le fait était pourtant démontré, si besoin était, une nouvelle fois, le samedi 13 janvier 1990, quand des retrouvailles familiales historiques étaient programmées, pour fêter sur les lieux mêmes, le 200^e anniversaire du mariage célébré dans la "chapelle de Boscodon", le 12 janvier 1790 entre Jean GRANGER de MEYDEYROLLES en Auvergne et Marie Magdeleine BERNARD des TERRASSETTES, ce hameau surplombant l'abbaye et aujourd'hui totalement abandonné !

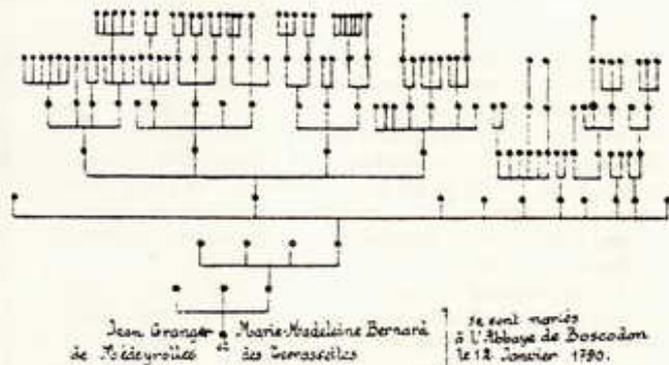
Ce jour-là en effet, en tant que modeste descendant de ces vénérables "jeunes mariés" et représentant de l'impressionnante cohorte que constitue aujourd'hui leur progéniture, je n'ai pas été déçu par l'enthousiasme qu'ont d'emblée porté à la réussite du projet, ces véritables vestales modernes du "lieu saint" que sont aujourd'hui Jeanne Marie et Evelyne Dominique.

La douce tiédeur de la salle du chapitre admirablement disposée pour la circonstance et qui expérimentait ce jour-là pour la première fois de façon officielle son nouveau dispositif hivernal, contrastait vivement avec la rigueur extérieure d'une journée sans neige de janvier, aussi limpide que glaciale ...

L'ambiance intérieure de l'abbatiale, n'ayant pas encore bénéficié, elle, des dispositifs de chauffage qui seront désormais les siens, n'avait rien à envier avec les conditions extérieures. Pour quelques courts instants de prière et de méditation, la trentaine de présents se retrouvaient dès lors subitement replongés par la pensée autant que dans leur chair, sur le théâtre même de l'événement, survenu ici deux siècles auparavant ! En fermant les paupières, on pouvait sentir là tout près, la présence presque charnelle de Jean et Marie-Magdeleine prononçant le oui canonique dans le silence limpide de la nef !

On se retrouvera cependant très vite les "pieds sur terre" (ils en avaient, eux, bien besoin ! ...) Quand tous les cousins présents se verront réunis vers 11h30 dans une "chaude" ambiance avec leurs invités autour d'un agréable pot de l'amitié servi dans la salle du chapitre. Ayant eu vent de l'affaire, même les "médias" étaient là et nous remercions la R.A.M. (RADIO ALPINE MEILLEURE d'Embrun), le Dauphiné Libéré, et bien sûr l'organe officiel local : l'Essor de Crots, pour leur aimable prestation.

Plusieurs semaines auparavant et de longues nuits durant, un long travail de "bénédictines" avait été fourni sur ces pupitres modernes qui ont nom aujourd'hui claviers et Macintosh par Jeanne Marie et Evelyne et accessoirement Martine, à partir des renseignements mis à leur disposition pour votre serviteur. Le résultat devait être spectaculaire à en juger par l'intérêt partagé que chacun allait porter à cette immense généalogie qu'on allait dérouler sous leurs yeux, sous le regard quelque peu attendri de Victoire GRANGER-BERNARD, la "Mamie" commune, elle-même petite-fille des "mariés", dont l'effigie trônait tout en haut des gradins capitulaires.



Roger CEZANNE
membre fondateur

et membre du Conseil d'Administration de l'Association.
arrière-petit fils des "mariés".

LA RESTAURATION DE L'ABBAYE

C'est là un des buts premiers de notre association. Depuis deux ans, 1.000.000 de frs sont consacrés à la remise en état des bâtiments. En 1990, des travaux importants ont été réalisés et ont ainsi permis de finir la **façade ouest de l'aile des moines** donnant sur le cloître. Technique que l'Entreprise RIORDA, par les mains expertes de Jean Paul FUSZ, de Mébarek MOKHTACH et Philippe MINIER, connaît bien. La taille de pierre n'a plus de secret pour eux et ils sont désormais bien aidés par la nouvelle scie qui a pris place à l'ouest de l'abbatiale.

Pourtant deux chantiers spectaculaires ont fait la une :

Tout d'abord en mars, il fallut excaver le **sol de l'abbatiale** de 40 cm de manière à isoler, à poser les tubes de chauffage à basse température qui seront pris dans le béton et à poser le futur dallage. Cela ne pouvait se faire sans des **sondages archéologiques** préalables sous la direction des Fouilles et Antiquités d'Aix en Provence. Aussi l'abbatiale séculaire fut un beau matin envahie par deux engins qui rentrant tout juste par le portail ouest, vinrent bouleverser ce qui reposait dans le sol depuis des siècles. Trois grands sondages furent effectués : l'un dans la croisée du transept, juste devant le chœur, le second dans le transept sud entre la porte des moines et celle de la sacristie et le troisième devant le portail ouest.

On plongea dans le sol, sous les yeux experts de l'archéologue Isabelle Ganet, aussi loin que le bras de la pelleuse pouvait aller. Devant le chœur, apparut un squelette, ce fut le premier des douze qui furent découverts à des endroits épars dans toute l'église : transept et nef. Les uns étaient profondément enterrés, les autres à seulement 35 cm, ceux-là avaient été ensevelis dans un cercueil, ceux-ci directement dans la terre ; deux d'entre eux étaient des squelettes d'enfants.

Ces ossements doivent être analysés à Aix en Provence... mais nous n'en avons aucune nouvelle : et nous n'avons aucun rapport de fouilles, malgré nos relances !!

Sur le plan architectural, nous n'avons trouvé aucune trace des sols précédents. Le sondage nous a permis de voir des fondations très importantes sous la porte des moines. Puis dans la nef, un peu au-dessus de la porte des convers, deux morceaux de dallage d'environ trois mètres carrés chacun, sans doute reste du positionnement d'un jubé qui aurait existé pour séparer au plus tôt au XVe siècle, la partie réservée aux fidèles du chœur des moines. Du bois étant incrusté dedans, comme le reste d'un meuble ayant servi de confessionnal. Il en est en effet question dans un document du début du XVIIIe siècle.

Il semble donc qu'à partir du XVe siècle, lorsque l'abbaye devint bénédictine et n'avait plus de convers, la porte qui leur était réservée fut bouchée pour permettre d'allonger le chœur des moines. Les bancs du Moyen-Age furent sans doute remplacés par des stalles plus encombrantes.

Ces travaux se firent sur trois semaines, car Pâques arrivait et il fallait que l'église ait un sol à peu près plat pour les offices.



Un autre travail, tout aussi périlleux eut lieu au printemps : la **prise des fondations** du mur est de l'aile des moines. Déjà en 1985 des sondages avaient été faits et l'on en avait profité pour mettre en place trois plots de béton destinés à permettre aux fondations de s'appuyer sur un élément solide. Cette fois ce fut sur tout le bâtiment - au moins dans la partie qui appartient à l'association, que fut poursuivi ce travail. Il fallut ouvrir successivement des trous de 4 mètres de profondeur : couler du béton et réinjecter de chaux toutes les fondations. Aujourd'hui l'herbe verte qui y a été semée ne laisse plus aucune trace de cet immense travail qui fut complété par le percement de part en part du mur de refend le long du passage des moines, ce qui permit de le consolider par des tirants de 8m20 de long l'accrochage du mur est sur ce refend. Les piédroits de la porte est du passage ont été repris et l'épi qui le confortait, a disparu puisque devenu inutile par les travaux réalisés dans le sol.



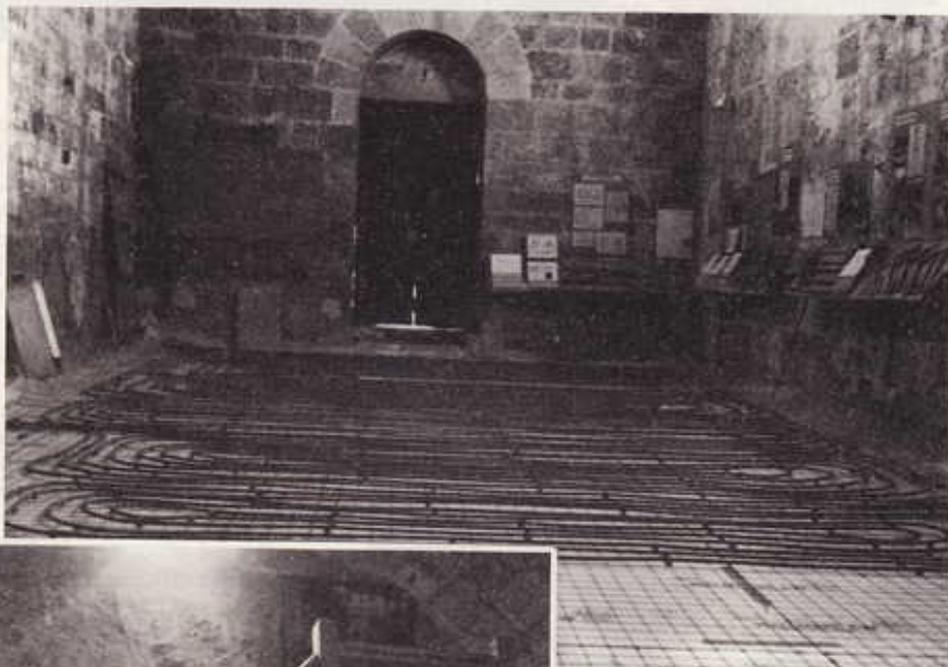


Les travaux à l'intérieur de la Tour des Archives sont achevés. Désormais la salle du trésor et la salle d'archive attendent leur aménagement qui ne saurait tarder. La salle du trésor deviendra une pièce de liturgie en annexe de la sacristie du rez de chaussée trop petite et surtout trop visitée et la salle des archives retrouvera sa fonction en devenant une bibliothèque de recherche (voir p.16). La chapelle Saint Marcellin a retrouvé sa fenêtre Est. C'est en reprenant les maçonneries extérieures de la chapelle Saint Firmin que nous avons été amenés tout naturellement à déterrer cette fenêtre. Il fallait donc la reprendre à l'extérieur comme à l'intérieur. Il y avait suffisamment de traces dans le mur pour en avoir les coordonnées.

Le sol dallé, l'autel en pierre et la reprise des maçonneries du chœur et des transepts vont donner à l'abbatiale un éclat nouveau. Déjà avec son sol aplani, toute éclairée par les reflets de la neige et le soleil, elle devient magnifique. Les travaux de chauffage nous ont amené à reprendre l'armarium, c'est-à-dire la bibliothèque du cloître, sorte d'armoire qui se trouvait en angle par rapport à la porte des moines. Elle avait été transformée puis bouchée il y a bien longtemps par de gros moellons de cargneule. Elle a donc maintenant retrouvé sa forme originelle et l'on a même découvert l'emplacement des quatre gonds portant les portes de bois qui la fermaient.

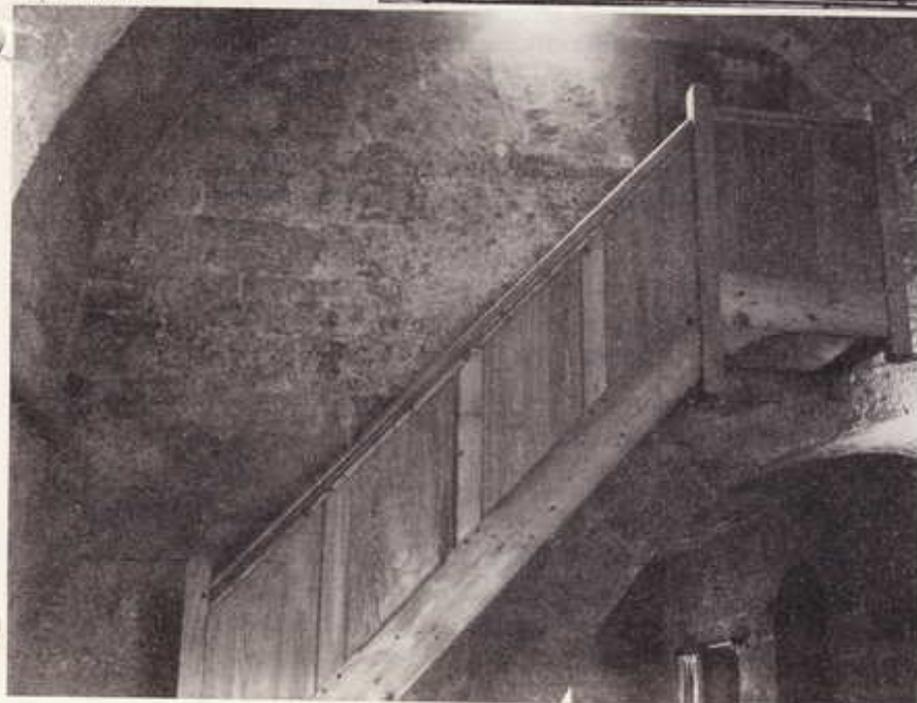
Les derniers travaux de l'année 1990

- . installation de l'escalier permettant un accès direct intérieur dans la chapelle Saint Firmin,
- . reprise des gypseries de la salle à manger,
- . mise en place des tuyaux de chauffage de l'abbatiale et de la dalle de béton qui l'enrobe.



TRAVAUX à exécuter en 1991

- Sur la tranche 1990 il reste :
- . dans l'abbatiale : la porte des moines, maçonnerie et menuiserie, l'escalier de matines,
 - . dans la tour des archives : les menuiseries des portes et placards de la sacristie, l'équipement de la salle du trésor et la bibliothèque de la salle d'archives.
- La tranche 1991 portera sur : le porche et le parvis de l'abbatiale, la galerie ouest du cloître et la confortation de l'alle des officiers.



UN VASTE CHANTIER BENEVOLE ! L'AILE DES OFFICIERS

Le chantier a commencé en juin et s'est terminé en septembre 1990. 191 personnes venant de France, Suisse, Belgique se sont relayées au cours de ces 4 mois pour un total de 576 journées, soit un total d'environ 3.000 heures.

Sr Jeanne Marie, Isidore, Jean Paul FUSZ, Gérard LEFRANC, Vincent ANDRE et Claude PITETTE ont dirigé les travaux.

. préparation en juin :

- arrachage des arbres
(2 noyers et un frêne)
- reprise du mur du jardin en face pour laisser suffisamment de place pour les camions et l'entrée de l'abbaye
- consolidation de murs existants

. évacuation de la cave au sud de l'aile des officiers. Celle-ci s'est faite sans difficultés majeures. Par contre elle a pris beaucoup de temps, de manière à ne rien détruire, en particulier les sols successifs.

L'étalement provisoire de cette cave a été nécessaire jusqu'à la consolidation de l'ensemble.



Porte donnant accès à la seconde cave, après son dégagement.

. au-dessus de la cave : un ancien four qui était encore en action au début du siècle et avait servi au hameau. Celui-ci était envahi par les racines du noyer qui avait été coupé. Il a fallu un travail très long et minutieux pour sortir les racines de la maçonnerie. Toute la voûte et l'entrée du four n'ont pu être conservés : un rejointoiement a été nécessaire.

. évacuation d'une deuxième cave contiguë à la première vers le nord. Celle-ci a été encore plus difficile : la voûte en très mauvais état s'est effondrée malgré les étalements successifs. Cette cave n'a pu être entièrement déblayée.

. couverture de l'ensemble : une toiture en tôle de récupération a été faite sur une superficie de 245 m² environ. Cette toiture a dû être faite solidement et amarrée, de manière à protéger les fouilles contre les rigueurs de l'hiver.

. Il a été nécessaire également de repérer le mur ouest de l'aile des officiers sur toute sa longueur. Démoli à raz de terre, il a été suivi de bout en bout. Il a été à nouveau recouvert de terre.

En 1991, Chantiers bénévoles la fin du dégagement de l'aile des Officiers !

Après le travail de l'été 1990, le travail se poursuivra de juillet à septembre 1991.

Il demandera encore **beaucoup de main d'oeuvre bénévole ...**

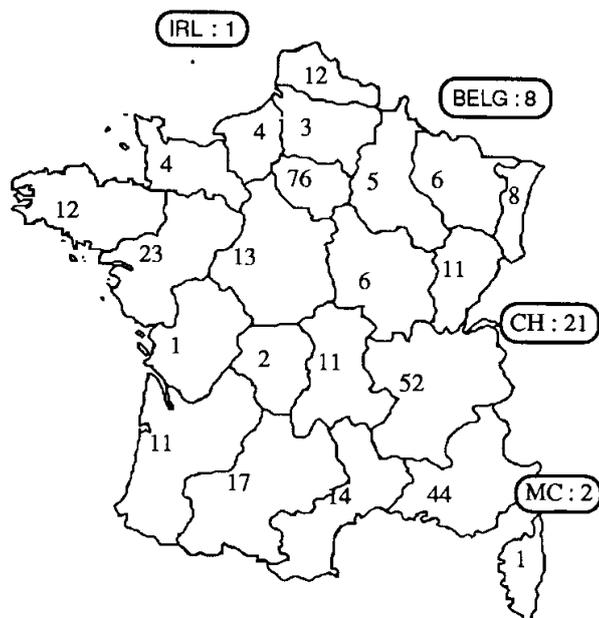
aussi nous sollicitons tous ceux d'entre vous qui voudront venir nous aider, soit en week-ends, soit pendant les vacances, pour nous permettre de finir ce travail au cours de l'année.

UN RAYONNEMENT IMPORTANT

Les retombées du Cahier de Boscodon N° 4 "l'Art des Bâisseurs Romains"

des ventes par correspondance.....
des conférences ...
des visites qui se transforment ...

VENTES PAR CORRESPONDANCE du 1er Janvier au 1er Déc.1990



VENTES DIRECTES

Cette carte indique que dans toutes les régions de France, la Suisse et la Belgique, Monaco, Tahiti et l'Irlande, plus de 400 Cahiers N°4 de la 5^e édition, ont été expédiés.

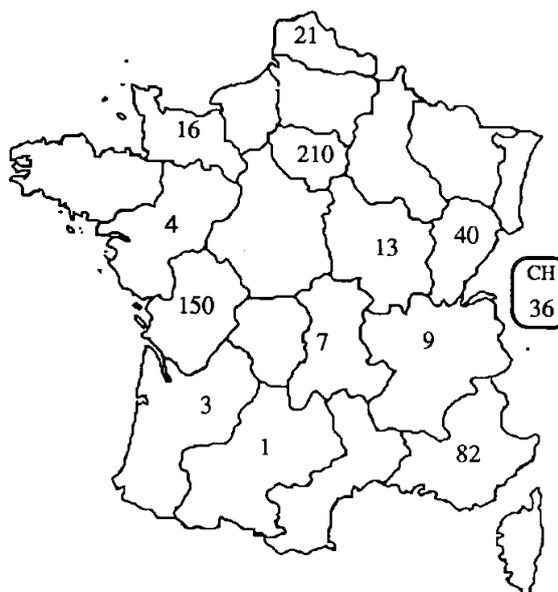
Ces ventes se répartissent entre particuliers et entreprises, avec par catégorie professionnelle et par ordre décroissant :

- les architectes, urbanistes
- les artisans (pierre, bois, métal...) et compagnons
- les centres AFPA, CFA
- les CDI des collèges /lycées
- les professeurs de maths
- les professeurs d'école
- les écoles Montessori
- les médecins, dentistes...

VENTES par l'intermédiaire de LIBRAIRIES

591 (France)
36 (Suisse)

Les chiffres de cette carte représentent le nombre de Cahiers N°4 (5^e édition) vendus chez des libraires, avec le plus grand nombre pour Paris avec 5 librairies, puis St Savin dans la Vienne, la région PACA, la Franche Comté (Besançon), la Suisse, le Nord, la Normandie, la Bourgogne et la région Rhône Alpes (Isère et Savoie).



A ces ventes, il faut ajouter celles qui se font dans les **abbayes** :
SENANQUE : 800 ex., CHALAIS : 100 ex., SYLVANES : 54 ex., SALAGON : 10 ex.,
et chez 2 éditeurs des Alpes de Hte Provence : 100 ex.

En 1984, nous étions sollicités par Emmanuel MUHEIM, alors directeur du Centre Culturel de Sénanque, et par Guy BARRUOL, inspecteur des Fouilles et Antiquités du Languedoc Roussillon, pour participer à une exposition éclatée dans la Région PROVENCE ALPES COTE D'AZUR en 13 lieux différents, autour de la PIERRE. Cela allait depuis le Glanum à Saint Rémy de Provence jusqu'à des sculpteurs contemporains en passant par les carrières et les constructions du Moyen-Age dont les abbayes de SENANQUE et de BOSCODON étaient les témoins. Alors s'engagea un projet mené à bien par une association qui se constitua à cet effet : l'A.C.E.P. (Association pour la Coordination des Expositions en Provence).

Participer à une telle exposition pourrait, selon nos vues, aider au désenclavement de notre département. Nous nous sommes mis au travail pour transformer une exposition d'outils qui existait déjà depuis quelques années, sous une forme modeste dans le transept nord de l'abbatiale.

C'est à ce moment que nous fut donné l'occasion de rencontrer un ancien ami d'Isidore, le Père Jean BETOUS, prêtre du diocèse d'Auch qui depuis 15 ans faisait des recherches sur la construction de la cathédrale : un long et patient travail de reconstitution d'instruments, de recherches diverses ... qu'il voulait bien nous communiquer ! Là commença pour nous, non seulement un travail commun, mais surtout l'explicitation de ce que nous avions remarqué en travaillant à la restauration des abbayes de Chalais et de Boscodon, mais que nous ne savions pas expliciter intellectuellement.

Ces mesures, ces instruments de mesure, collaient exactement à SENANQUE comme à BOSCODON ! De là pour nous le désir de faire partager à d'autres cette révélation qui nous entraînait dans une découverte de la foi des bâtisseurs. Henri BILHEUST eut l'art et le courage de mettre tout cela par écrit dans un cahier qui depuis a fait le tour du monde :

Le Cahier N° 4 sur l'art des Bâtisseurs Romains.

Depuis les visites se sont transformées, des conférences sont données, des livres le prennent comme référence ... et le produit de sa vente nous permet de continuer les travaux ... !

CONFERENCES

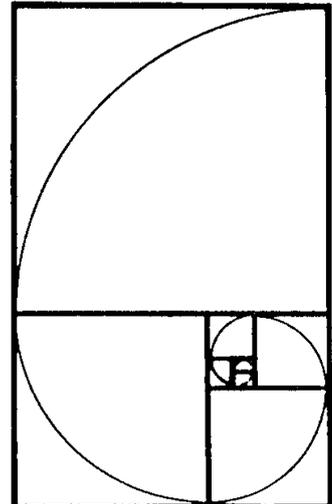
A l'abbaye de Boscodon

Depuis 3 ans, trois conférences sont données pendant les deux mois d'été dont une pour la "Journée Portes Ouvertes dans les Monuments Historiques". Le nombre de personnes qui y assistent, est variable (jusqu'à 100). L'auditoire est très attentif et étonné par la démarche proposée qui montre la simplicité et la profonde signification des procédés utilisés par les bâtisseurs. Des auditeurs ont suivi plusieurs fois la conférence en trouvant à chaque fois quelque chose de nouveau. D'autres ont posé des questions très pertinentes qui ont entraîné l'approfondissement de la recherche. D'autres ont fourni ensuite des documents sur des recherches intéressantes : constructions géométriques grecques, étude de la courbe du nautille, étude des connaissances chinoises, tracés géométriques et temple d'Ankhor, radiations des pierres, gammes musicales, art de l'icône en Roumanie ... D'autres ont trouvé des sources d'inspiration pour des recherches pédagogiques, artistiques, scientifiques, spirituelles.

L'expérience aidant, l'exposé a évolué, non sur le fond qui est resté constant, mais sur la forme et les détails soumis à variations.

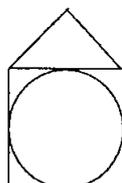
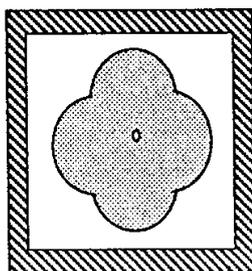
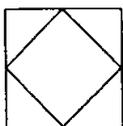
Des enregistrements ont été réalisés.

Tout ceci a provoqué un échange de correspondance extrêmement intéressant, mais qui prend du temps. Que les personnes auxquelles je n'ai pas répondu soient patientes et m'excusent !



A l'extérieur

Je voudrais d'abord rendre hommage à Monsieur Jean GIRAUD, décédé en octobre 1989, qui a consacré beaucoup de temps à l'abbaye qu'il aimait et où il a accueilli les visiteurs pendant quelques années. C'est lui qui a sollicité le premier une conférence à PARIS en mars 1989, à l'ombre de Saint Germain l'Auxerrois pour le Cercle d'Etudes Romanes dont il est le fondateur. Ici, comme partout ailleurs ensuite, l'accueil a été très amical et le public très disponible. Les questions qui ont suivi, ont été nombreuses ; à remarquer le regret exprimé par des personnes bien informées, que les études d'architecte ne fassent que peu état des connaissances des bâtisseurs.



A Rennes, là aussi, accueil remarquable dans une école Montessori où l'on emploie des méthodes d'enseignement particulières essayant d'éveiller au maximum l'intérêt et la participation des enfants. Cet enseignement se fonde en grande partie sur la reconnaissance et l'étude des formes géométriques. C'est en octobre 1989, l'auditoire est nombreux, regroupant des enseignants venus de toute la France. Le matériel audio-visuel est important puisque deux caméras renvoient les documents et l'image du conférencier sur des écrans de télévision.

A Nice, en février 1990, un groupe de personnes ayant souci de vie spirituelle et intéressées par la pensée des bâtisseurs et de ceux qui les ont inspirés, assure un accueil amical. La conférence est écoutée très attentivement et, malgré une sollicitation pressante, n'est pas suivie de questions. Cela surprend mais se reproduira ailleurs. Il faut la chaleur d'un bon repas pour que l'échange s'engage et aboutisse à un projet de visite en groupe à l'abbaye, projet qui se réalisera au printemps suivant.

A Aix, il s'agit d'un échange avec un petit groupe de personnes, intéressées surtout par la pensée spirituelle que nous rencontrons dans un Foyer de Charité.

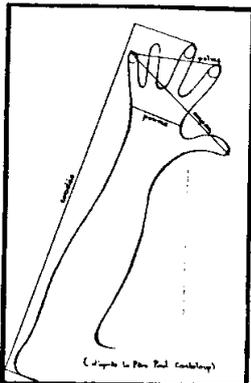
A Briançon, le 9 mars 1990, nous avons sans doute péché par une publicité un peu limitée. L'auditoire dépasse tout juste la vingtaine. L'échange qui suit est fructueux. En particulier, une jeune architecte fait part de la déception que lui apportent les techniques et le style contemporains, et de son désir de se consacrer à la reconstruction du patrimoine.

A Gap, le 14 juin 1990, un public important dans une salle admirablement conçue, permet un déroulement parfait de la conférence suivie de questions pertinentes. A propos de l'abbaye de Boscodon, certains constatent leur méconnaissance d'un monument si proche de chez eux. D'autres apportent une formule mathématique, qui des noms d'églises de la région peu connues et valaient le détour. Un bon compte-rendu est publié par "Semaine Hautes Alpes".

L'orateur s'est révélé passionnant et passionné. Il souhaite que ses auditeurs aient le goût de créer, de construire et de réaliser en eux un « temple » intérieur.

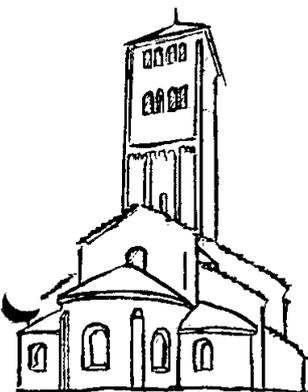
Pierre JACQUES LE SEIGNEUR

A Nevers, le 20 octobre 1990, invités par "Regards sur la Cathédrale" nous trouvons un public averti. Beaucoup de Cahiers N° 4 sont dans les mains des auditeurs et ont été annotés à l'avance. La conférence est suivie d'un pique-nique puis d'un atelier de géométrie où chacun trace avec une attention et un soin extrêmes les constructions proposées. Une visite de quelques églises nivernaises a précédé la conférence. Elle a permis de vérifier la concordance des mesures avec la pige ou la corde des Maîtres d'œuvre. Elle a permis également une lecture symbolique de certains chapiteaux ou modillons ... Alors, pas de longs discours, on constate et on prévoit de se retrouver sur place le 13 avril 1991 pour des "travaux pratiques". A signaler : deux jeunes femmes venues là, par hasard, en se disant : "Bah ! une conférence de plus ...", repartent en exprimant leur joie d'avoir découvert des horizons nouveaux.



A Clamart, le 9 novembre 1990, nous rencontrons un groupe important de membres du Club des 55/65" qui rassemble des pré-retraités et de jeunes retraités. Public très varié, organisation excellente. L'horaire limité me fait un peu précipiter le déroulement de l'exposé, mais les auditeurs s'accrochent si bien qu'il faut préciser dans nombre de directions, même avec des spécialistes de la construction ou de la botanique ! ... C'est avec beaucoup de chaleur que chacun exprime sa satisfaction et pour certains le désir de venir dans les Hautes Alpes. Les quelques cahiers et livrets que nous avons amenés, sont vendus en peu de temps.

A Tournus, le lendemain, la conférence prend place dans une réunion de responsables nationaux de C.A.S.A., Communautés d'Accueil dans les Sites Artistiques qui organise des visites-témoignages de foi dans de nombreuses églises de France et qui fait partie, comme nous, d' "Ars et Fides", fédération européenne regroupant des associations de même type. C.A.S.A. fut présent à l'abbaye de Boscodon en 1973 ! Nous visitons Chapaize, Brancion et, comme à Nevers, nous faisons quelques mesures sans commentaires spéciaux. Il faut faire constater, à chacun ensuite de suivre son chemin, de construire les instruments de mesure et d'aller plus loin. Après un repas groupant plus de 80 personnes dans une salle sonore, il faut, dans cette même salle, mettre tout en place pour l'exposé rapide que je dois faire ; ce n'est pas facile, mais une bonne volonté générale permet de se tirer d'affaire. Ici encore, après la conférence, un temps de silence. Cela m'étonne toujours, mais je pense que la réponse a été fournie lors de la dernière assemblée générale de l'association : "La démarche est si claire, tout paraît si simple qu'on ne sait plus quoi dire et qu'on éprouve le besoin de réfléchir ou de réentendre l'exposé ..." Toujours est-il que, si les questions posées en public sont rares (on a peur de dire des bêtises !), les questions particulières ne manquent pas et nous ne sommes pas trop de deux pour y répondre. Telle personne qui hésite à m'interroger, va se confier à Paule qui fait face en même temps aux demandes de documentation. Ici encore, des projets de voyages dans les Hautes Alpes, des projets de nouvelles rencontres ...



On peut rattacher aux conférences des **visites dirigées** :

- avec des élèves de CM1 qui sont venus à l'abbaye pour étudier plus spécialement l'art de la mesure et qui n'ont pas trouvé le temps long !
- avec des élèves d'Ecole Normale, venus faire une autre lecture des monuments anciens et qui formulent la remarque suivante : "Pourquoi ne nous enseigne-t-on pas cela ?".

Tout cela contribue évidemment au **rayonnement de l'Abbaye**. Nous y trouvons de nouveaux amis et un apport de savoirs différents qui seront à exploiter. Mais ce qui est essentiel, je crois, c'est d'amener des personnes à réfléchir, à se poser des questions qui peuvent les entraîner dans des directions qu'ils n'avaient pas prévues. Alors, nous avons l'impression de ne pas communiquer un savoir, mais de n'être que des intermédiaires, des transmetteurs d'une connaissance qui nous dépasse. Et, quand un auditeur me dit : "Monsieur, j'ai retardé d'une journée mon départ pour la Guadeloupe afin de vous entendre et je ne le regrette pas", ce n'est pas à moi que ce compliment s'adresse, mais à toutes celles et à tous ceux qui ont oeuvré à l'abbaye de Boscodon dans quelque domaine que ce soit, et à l'idéal qui nous a inspirés.

Et il faudrait encore mentionner la conférence faite à **Chateauroux les Alpes**, lors de l'été, sur la symbolique de l'ARBRE.

Henri BILHEUST

QUELQUES EXEMPLES DE REALISATIONS:

UN LIVRE ... UNE REVUE QUI ONT PRIS LE CAHIER N° 4 COMME REFERENCE :

. Jean Pierre BAYARD : "La Tradition cachée des cathédrales" Edition Dangles, juillet 1990

. J. André, D. Bertrand et H. Goffin : "Thèbes sous la 18e dynastie" Collection Milieux, sociétés et civilisations La procure 14, Bvd E. Mélot Namur Belgique

DES REVUES QUI L'ONT SIGNALÉ : ...Revue des Orphelins apprentis d'Auteuil, Revue des Vieilles Maisons Françaises, Revue des Monuments Historiques, Revue "Aménagement et Nature".

DES ARCHITECTES ONT CONSTRUIT DES CHAPELLES ROMANES :

En Haute Provence, près de Manosque, Bruno DUMONT conçoit et réalise une chapelle dans le style roman provençal, A Venasque dans une propriété privée, une petite chapelle romane.

DES PROJETS PEDAGOGIQUES ...

Cours Préparatoire du Vésinet...

DES VISITES TRANSFORMEES ...

Isidore, Martine, Marie Hélène sont certainement les mieux placés pour parler de cette transformation ; Véronique, Claude, Pierre Alain, Claudine, Auguste également ainsi que tous ceux et celles qui chaque année passent un moment de leur journée à accompagner les visiteurs. Ils furent une vingtaine au cours de l'été 90.

Au fur et à mesure que les années s'écoulaient et que nous entrions plus profondément dans l'architecture de l'abbatiale, ceux qui aiment faire partager aux visiteurs l'œuvre réalisée, ont été amenés à faire partager leur passion pour cette église qui nous laissait petit à petit entrevoir non seulement la beauté, mais le message transmis par les moines bâtisseurs.

L'histoire intéresse les personnes qui la connaissent, l'architecture ceux qui savent la découvrir ... mais toute personne est sensible à l'harmonie de cette architecture. Le "guide" est celui qui fait passer ce qu'il a lui-même vécu dans ces lieux. Isidore dit souvent : "J'ai restauré l'abbaye, mais elle m'a fait exister." C'est évident que, pour restaurer il faut arriver à comprendre la motivation et la manière qui ont présidé à cette construction.

En faisant découvrir aux visiteurs ce qui motivait les constructeurs, la culture dans laquelle ils vivaient, la foi qui les animait et les ont poussés à réaliser un bâtiment qui nous parle encore aujourd'hui sur le plan spirituel, nous avons été amenés tout naturellement à reprendre les textes de l'Écriture Sainte qui ont inspiré les moines.

De là sont nées des visites qui prennent en compte l'esprit des bâtisseurs. Nous avons parlé du rayonnement du Cahier N° 4, on peut aussi parler du succès qu'ont les "visites spirituelles".



Le RAYONNEMENT par les ACTIVITES CULTURELLES et l'ACCUEIL

On peut considérer qu'environ 90 000 personnes ont visité l'abbaye et/ou participé à ses activités d'animation au cours de 1990. L'association pratiquant le principe du libre accès, un chiffre exact est difficile à communiquer, nos "comptages" ayant lieu entre 9h30 et 18h30 alors que l'abbaye est ouverte jour et nuit.

Si les visiteurs ont été un peu moins nombreux qu'en 1989 (environ 10 % en moins), nous avons assisté à une croissance des "scolaires", ce qui nous réjouit, car, en découvrant l'Abbaye et les gens qui y travaillent, ils développent un sens de l'observation, de la réflexion, dans un milieu différent de leur quotidien.

Quant à l'origine géographique des visiteurs étrangers, on a pu noter : une nette augmentation des Italiens, Anglais et Allemands, ainsi qu'une constante dans la fréquentation de l'Abbaye par les Hollandais (visites et concerts) plus de 80% de la population étrangère au mois de juillet). Ces derniers ont beaucoup apprécié l'accueil que leur réservait, dans leur langue, Mr Bovens, un de leur compatriote, guide "Ars & Fides", séjournant à l'Abbaye au mois de juillet

Les activités d'accueil : visites guidées, ateliers, conférences, "parcours enfants", étant accomplies par des bénévoles pendant la saison estivale, sont GRATUITES. Chacun est cependant libre de laisser une participation selon ses moyens, destinée à la restauration de l'Abbaye.

Rappelons ici que les activités culturelles sont subventionnées : par le Conseil Général des Hautes Alpes et par la Caisse Nationale des Monuments Historiques

Visites guidées et pédagogiques

GROUPES D'ENFANTS ET DE JEUNES

Visites guidées et participation des jeunes visiteurs : **durée moyenne : 2 heures**
classes vertes, classes rousses, classes de neige, classes du patrimoine, P.A.E, sorties de fin d'année...
en provenance des régions PACA, Normandie, Lorraine, Région Parisienne)

Elèves du primaire : 2.139 (+ 15% par rapport à 1989)

Elèves du secondaire : 700 (+ 26% par rapport à 1989)- dont 80 jeunes allemands, 25 jeunes polonaises, 50 jeunes italiennes, avec leurs collèges/lycées jumeaux

Jeunes d'I.M.E , autres handicapés. - Elèves du B.T.S Tourisme - Stagiaires APARE, IFOREP et autres...

GROUPES D'ADULTES

DURANT L'ANNEE : Groupes ayant pris rendez-vous pour une visite guidée : **durée moyenne : 1h30**
9.000 personnes venant de centres de vacances (L.V.T., mutuelles), de clubs du 3ème âge, de pèlerinages à N.D. de la Salette et du Laus, d'hôtels de l'Embrunais et des cantons environnants ou du Canada , de R.F.A , d'Italie, d'Autriche, guidés dans leur langue respective), groupes effectuant un circuit d'édifices romans, comités d'entreprises, architectes, tailleurs de pierre, menuisiers, enseignants, formateurs.....

EN HAUTE SAISON : 3 visites guidées par jour , à heures fixes - 10h30, 14h45 et 16h45 -
10.000 personnes du 01/07/90 au 04/09/90 et + de 1.200 personnes par jour, en moyenne.
Visite guidée en langue étrangère sur demande (anglais, allemand, italien)
+ de 10.000 guides ou brochures Monuments Historiques distribués pour les visites individuelles
2.000 parcours-enfants (pour les 7-12 ans) distribués entre le 10 juillet et le 4 septembre.

Conférences

70 participants en moyenne aux trois conférences "Géométrie Médiévale" (juillet, août, septembre). Cette conférence a été donnée à Gap, Briançon, Paris, Clamart, Nevers et Tournus (voir p.).

50 participants en moyenne aux trois conférences "Histoire de l'Abbaye au Moyen-Age" (juillet, août). Celle de juillet fut suivie d'une visite des lieux.

Expositions

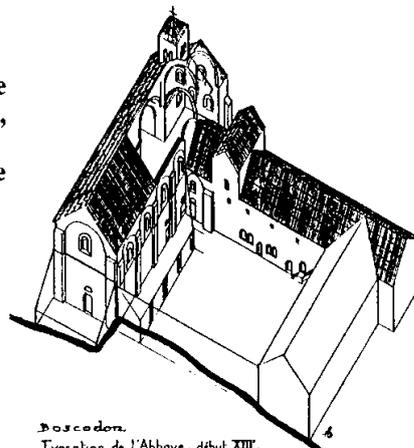
Trois expositions dans l'abbatiale :

- . L'art des bâtisseurs romans remaniée, avec toujours le même succès.
- . "L'arbre" elle aussi remaniée, a été demandée pour quelques jours à Chorges.
- . "Avant-Après", photos sur les travaux de restauration réalisés depuis 1972.

Publications

Les publications des "Cahiers de Boscodon" gardent tout leur succès. La 5e édition en janvier 1990 du Cahier N° 4, sur l'Art des Bâtisseurs Romains, a été pratiquement épuisée en 15 mois. Les livrets pour enfants N° 1, 2, 3 qui le reprennent sous une forme pédagogique et adaptée à différents âges, ont dû être réédités.

Une nouvelle collection a vu le jour : "Symboles" dont le N° 1 : "L'arbre c'est quoi ?" sur la symbolique de l'arbre, a été édité à 5.000 exemplaires et vendu à plus de 1.000 exemplaires.



Boscodon.
Evocation de l'Abbaye, début XIII.

Assistance à des travaux universitaires et de formation professionnelle

- Sculpture** : formation à la taille de pierre d'une étudiante aux Beaux-Arts de Lyon : 3 semaines
- Architecture** : mémoire de fin d'année en Architecture à Marseille Luminy : "Conversion d'une vallée autour d'une abbaye"
- Histoire** : mémoire pour une maîtrise d'histoire du Moyen-Age , soutenu à Paris IV Sorbonne
- Histoire/Ethnologie** : mémoire pour Diplôme d'Etat d'Accompagnateur en moyenne montagne :
"Les radeliers et le flottage du bois sur la Durance"
- Secrétariat** : Stage dans le cadre de la formation AFPA de secrétariat : 3 semaines

Journées

"PORTES OUVERTES" dans les MONUMENTS HISTORIQUES le 16 septembre

650 personnes pour la Journée Portes Ouvertes "Monuments Historiques", avec :
distribution gratuite de guides, visite guidée spécifique, accueil individuel, conférence : "Géométrie Médiévale et construction de l'Abbaye" (H.Bilheust) , concert : Ensemble à cordes "Les 3 B" de Chambéry

DECOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT : 20, 21 juillet, 2 novembre

30 participants en moyenne aux activités menées en collaboration avec l'O.N.F (découverte de la forêt de Boscodon et montage audio-visuel)
et 50 avec le Parc National des Ecrins: "oiseaux" et "fleurs",
et chemin de randonnée vers Savines, suivie d'ateliers avec binoculaire et livres.

APPROCHE PEDESTRE de l'ABBAYE, les jeudis de juillet et août

Elle n'a eu lieu que quatre fois dans l'été, le nombre de randonneurs a été fort modeste.
Départ de l'église de Saint Jean de Crots, approche par l'Est de l'abbaye par les sentiers, découverte du site et de l'histoire, visite guidée de l'abbaye et pique-nique et retour par la forêt jusqu'à St Jean de Crots.
Cette approche fort intéressante au demeurant, a sans doute souffert d'un manque de publicité.

JOURNEE EUROPEENNE DE L'ACCUEIL, le 15 août

+ de 800 participants avec au programme : distribution gratuite de guides et de boissons, personnes mises à disposition du public pour une visite individuelle, conférences sur : la construction de l'abbatiale, l'histoire de l'abbaye au Moyen-Age, la découverte de la symbolique.

JOURNEE DE MYCOLOGIE, les 13 et 14 octobre avec la Société Mycologique de Provence.

+ de 100 participants à l'après-midi du dimanche 14 octobre.
recherche des champignons, exposition, découverte des paniers et explication des récoltes.

Concerts

L'Abbatiale est gratuitement mise à la disposition des ensembles vocaux / instrumentaux qui en ont fait la demande; priorité est donnée aux ensembles du département et de la région, ou dont un ou plusieurs membres sont originaires de la région P.A.C.A.

Pour la saison 1990 (mai-septembre), qui a dû être écourtée à cause des travaux de chauffage de l'abbatiale, huit concerts ont été offerts au public :

13.05	Chorale des Cordeliers (Gap), Ensemble instrumental d'Echirolles (38)...	400 spectateurs
10.06	Chorale du Queyras	170 spectateurs.
17.06	Concert vocal au profit d'Amnesty International	220 spectateurs.
	Chorale du Roc, Bois Saint Jean, Ensemble vocal J.R. Allix -(05)-	
08.07	Flûte et harpe (E.Pellegrino et J. Grauer) (Gap et Aix en Provence)	120 spectateurs.
22.07	Flûte et piano (A.Daboncourt et Muriel Blaisse) (Briançon)	93 spectateurs.
26.08	Flûte de Pan et orgue numérique (Ph. Husser et Paul Coueffé), Lyon lié à un stage de Flûte de Pan à Crots.	168 spectateurs.
26.08	Ensemble de musique ancienne (Accademia del Ricercare, Torino) en remplacement de dernière minute, un stage de Briançon n'étant pas venu !)	100 spectateurs.
16.09	Trio à cordes "Les 3 B" Chambéry	80 spectateurs.

1351 personnes ont assisté à ces représentations, soit une moyenne de 168 spectateurs par représentation .

PROJETS D'ACTIVITES pour 1991

Les travaux qui se réalisent actuellement dans l'abbatiale nous empêchent à l'heure actuelle d'organiser les activités culturelles de 1991.

Le programme en sera communiqué en mars.

Vie Religieuse

La communauté présente à l'abbaye a proposé en dehors de trois temps de prière quotidiens et des temps forts de prière de NOEL et PAQUES, des activités religieuses pendant l'été :

250 personnes ont participé aux 10 visites spirituelles de l'Abbaye

50 personnes ont participé aux 2 journées spirituelles

450 personnes en moyenne ont assisté à la messe chaque dimanche d'été.

Pendant l'année 1990, elle a reçu des journées de récollection avec des conférenciers dominicains. : (environ 20 personnes)

La VIE de la COMMUNAUTE

Les trois permanents ont été "complétés" en 1990, par les dominicains qui ont continué leur présence à l'abbaye et nous les en remercions.

La "communauté élargie" assure toujours un complément important pour cette présence spirituelle. Elle s'est réunie deux fois : en mars puis en octobre à Paris. Cette rencontre bi-annuelle est un lieu de concertation à la fois pour les activités spirituelles de l'abbaye et pour la vie commune à laquelle les membres présents à l'abbaye désirent participer.

Une innovation intéressante : les fraternités laïques dominicaines de notre diocèse dont Sr Jeanne Marie est l'assistante religieuse, ont décidé de venir vivre leur journée de récollection mensuelle à l'abbaye. On trouvera ci-dessous la liste des conférences proposées à toute personne intéressée.

RECOLLECTIONS de l'année 1990-1991

9h30 Prière - 10h Temps d'enseignement - 11h45 Messe - Repas (tiré des sacs) - détente

14h30 Echanges - 15h30 Vêpres

27 octobre 1990: "Les origines des fraternités dominicaines"

Père André DUVAL, dominicain de Paris et historien de l'Ordre dominicain

1er décembre 1990 : "Seigneur je ne suis pas digne" (Luc 7, 1-10) La foi dans St Luc

Soeur Evelyne Dominique, dominicaine de l'abbaye de Boscodon

15 décembre 1990 : "L'humanité du Christ, chemin spirituel"

Père Joseph de ALMEIDA MONTEIROS, dominicain de Dijon

12 janvier 1991: "Priez en Eglise avec Ste Catherine de Sienne"

Frère Gilles BERCEVILLE, dominicain de Paris

16 février 1991: "Le sacrement de pénitence".

Père Bruno CARRA DE VAUX, dominicain de Lyon

16 mars 1991: "Genèse de la personne humaine, état actuel des recherches"

Père Pierre LAMBERT, dominicain de Paris, aumônier des professions de la Santé

13 avril 1991: "La conversion de Saint Pierre dans l'Evangile"

Père Pierre Alain MALPHETES, dominicain de Marseille

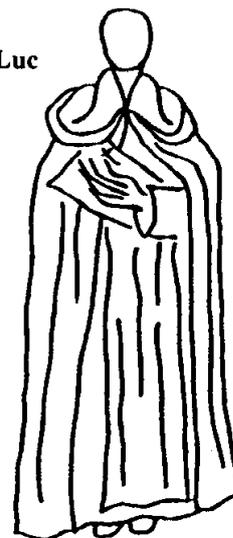
4 mai 1991: "Les équipes du Rosaire"

Père Claude BONAITI, dominicain de Paris, aumônier international des Equipes du Rosaire

15 juin 1991 : Père Michel EVRARD, dominicain de Rouen

Les offices religieux ont lieu dans la chapelle tout au long de l'année.

Pour l'Eucharistie de semaine et des dimanches, il est toujours préférable de téléphoner.



Les OFFICES de PAQUES auront lieu : le dimanche des Rameaux à 11 H.

Jeudi Saint à 20h30 - Vendredi Saint à 18 h - Veillée Pascale à 20h30 - Dimanche de Pâques à 11 H.

Des visites spirituelles de l'abbaye conçues par Isidore sont organisées l'été, mais peuvent l'être aussi sur demande tout au long de l'année.

Le programme d'été (horaire - célébrations - journées spirituelles) sera établi fin mars.

PARTAGER AVEC D'AUTRES :

une petite part de nos activités

Au titre de 1989, un don de 8.000 frs a été fait au Père Claude PITETTE pour un projet d'aide aux prisonniers dont il assure l'aumônerie à la maison d'arrêt de Caen.

UN GRAND PROJET

Sur le plan des aménagements, nous avons à prévoir la fin de l'installation du chauffage et l'électricité de l'abbatiale et surtout le grand projet d'organiser dans l'ancienne salle d'archives de l'abbaye, une bibliothèque.

En effet, la salle d'archives, magnifique pièce voûtée du XII^e siècle, malgré de nombreux incendies et une modification de la hauteur du plancher vers le XIII^e ou XIV^e siècle, a conservé intactes : sa voûte, ses fenêtres orientées à l'Est et à l'Ouest (cloître) et surtout les tasseaux de pierre destinés à porter les planches sur lesquelles les archives de l'abbaye étaient posées. Elle vient d'être entièrement restaurée au cours de l'année 1990.

L'aménagement de la bibliothèque et des postes de travail va être réalisé par Richard Lacortiglia qui réalise toutes les menuiseries de l'abbaye en mélèze. Les étagères supporteront les documents accumulés par notre Association et provenant :

- ◊ de la recherche menée par le Père AUSSIBAL,
fondateur de la renaissance de l'abbaye, décédé le jour de Pâques 1988,
sur *les ordres religieux contemporains de l'ordre de Chalais*
principalement l'ordre de Grandmont et l'ordre de Fontevraud
en livres, documents manuscrits, photos et diapositives.
- ◊ de la recherche menée par l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon
tout au long des 19 années de remembrement et de restauration de l'abbaye de Boscodon,
sur *l'histoire de l'abbaye, son architecture,*
constitué d'éléments architecturaux, d'une importante documentation iconographique
(photographies, diapositives, films vidéo), de livres et de documents photocopiés,
- ◊ d'une recherche menée par Isidore et Henri BILHEUST
sur *le nombre d'or et la construction des bâtisseurs au Moyen-Age,*
en livres, mémoires, thèses, revues, articles
- ◊ de la documentation rassemblée pour les publications
de l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon,
- ◊ des thèses et mémoires réalisées à partir de ces documents,
- ◊ des dessins, gravures, peintures et photographies d'art
sur *l'abbaye de Boscodon et son environnement,*
- ◊ d'une collection de livres et publications
sur *l'art roman, la décoration, les monuments historiques ...*
la région dauphinoise et provençale,
la vie monastique.

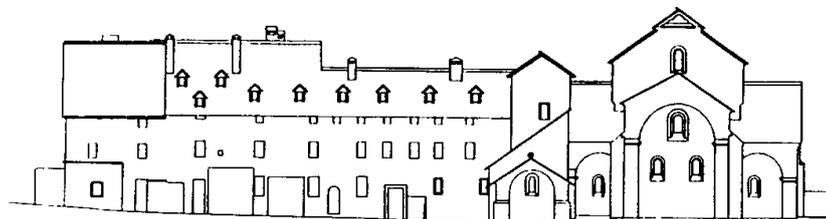
Cette bibliothèque sera mise à la disposition en priorité des étudiants et des chercheurs en histoire, archéologie, architecture, ethnologie et de tous ceux qui sont intéressés par ces documents.

Les conditions de travail seront modernes, efficaces grâce au matériel informatique et audio-visuel. Elles seront agréables et uniques dans ce cadre médiéval et monastique.

La réalisation de l'aménagement et de l'équipement de cette bibliothèque se monte à un total de 100.000 frs et nous avons demandé à la Région une subvention de 50.000 frs. Il nous reste encore à trouver : 50.000 frs pour lesquels nous sollicitons votre appui.

Nous serons heureux de la compléter par les apports qui pourront être faits.

*La bibliothèque sera inaugurée et mise en service en 1992
et dédiée au Père Marie Amans AUSSIBAL, dominicain (1922-1988)*



ELEVATION EST

Dernière minute !

Nous apprenons par la **Préfecture des H.A.**
que le dossier concernant **le clocher** recevra :

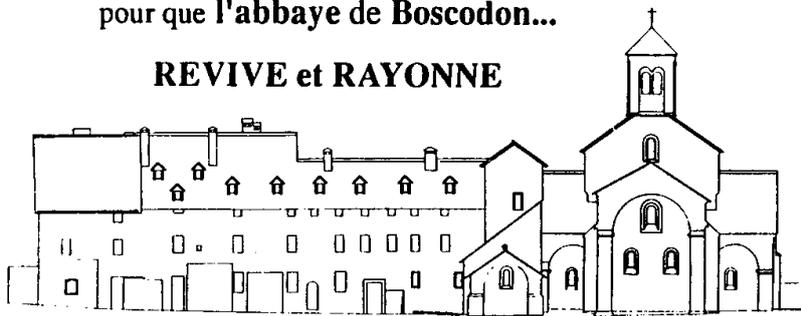
- une subvention d'Etat de.....**20 %**
s'ajoutant à celles déjà accordées par :
- la **Région PACA** de.....**40 %**
- le **Conseil Général des H.A.** de.....**10 %**

Il reste donc à trouver.....30 %

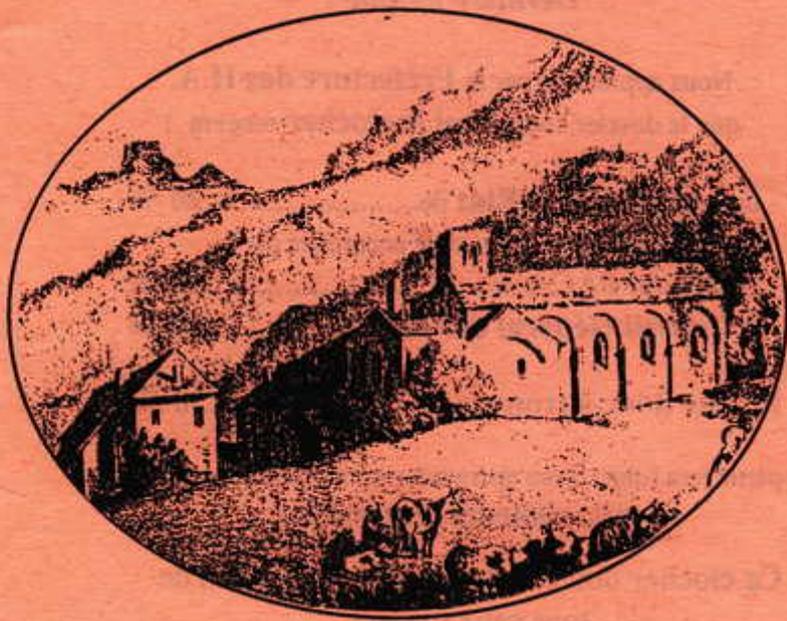
Cette partie fera l'objet d'une opération parrainage ouverte à tous :
Amis, visiteurs, entreprises...

**Ce clocher doit être le symbole de l'union de
tous ceux qui ont
désiré, donné, oeuvré,
pour que l'abbaye de Boscodon...**

REVIVE et RAYONNE



ELEVATION EST



Lithographie 1840